

Pistes de réflexion

- Partager un repas, c'est nourrir son corps et le cœur par l'écoute et l'échange, en suis-je conscient, l'ambiance à ma table ?
- Qu'elle est ma définition de la gloire ? Célébrité dû à un métier, à l'argent ou par une morale de vie ? Quelle gloire je recherche ?
- Est-ce que je sais dire ou montrer mon affection, par quels mots ?
- M'est-il facile de recevoir un ordre, et plus est d'y obéir ?
- Suis-je le plus souvent en empathie ou antipathie ? Mon premier réflexe, mon premier regard est-il critique ou sourire ?
- Mon 'prochain' est-il limité à mes proches (famille) ou mon cercle est-il plus large, plus ouvert ?
- Est-ce que attaché à une philosophie, à un concept de vie, donc à un référent, un mentor ?
- Quelle est ma définition de l'amour ?
- L'amour, l'amitié me semblent-ils indispensables au bonheur ?

- Lors de la messe, si je regarde autour de moi, les visages expriment-ils vraiment ce qui est vécu, partagé : Christ vivant au milieu de nous, la résurrection, le salut, la famille de Dieu ?
- Nos expressions donnent-elles le goût de Dieu ? Nos attitudes sont-elles enracinées dans l'amour ?
- Quelle est ma définition de la Gloire du Père ? Par quel geste, par quoi le Christ entre-t-il dans la Gloire du Père ?
- Quels sont les actes par lesquels je glorifie le Père ?
- Ma vie quotidienne révèle-t-elle ma relation avec le Christ ?
- L'association 'commandement à amour' m'interpelle-t-elle ? Pourquoi peut-elle être source d'étonnement ou de refus du monde ?
- Mon service d'église est-il fait par amour et charité du prochain ou de Dieu ?
- L'amour proposé par le Christ est-il un refuge/consolation ou une invitation à prendre la vie à bras le corps, car déjà ressuscité par le don du Christ ?
- Suis-je prêt à suivre radicalement le Christ, Christ est allé jusqu'au don de sa vie...
- La Gloire va du Père au Fils et du Fils au Père... L'Esprit Saint est le mouvement d'amour entre le Père et le Fils, cela me parle-t-il ?

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Prière conclusive

Adonaï, maître, apprends-moi à aimer, apprends-moi à me donner, apprends-moi à aimer les autres comme tu m'aimes, amen.



5ème Dimanche de Pâques C

24 Avril 2016



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (13, 31-33a. 34-35)

³¹Au cours du dernier repas que Jésus prenait avec ses disciples, quand Judas fut sorti, Jésus déclara : "Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. ³²Si Dieu est glorifié en lui, Dieu en retour lui donnera sa propre gloire, et il la lui donnera bientôt.

³³Mes petits enfants, je suis encore avec vous, mais pour peu de temps. ³⁴Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. ³⁵Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres."

31-35 Ce passage constitue l'introduction aux deux discours d'adieu. Il contient trois thèmes qui y seront développés. Le premier est celui de la glorification du Fils de l'homme, qui forme le cadre de la prière d'adieu (17,1-5.22.24). Le deuxième, celui du départ, est traité en 14,1?11 et en 16,16-22.28. Le troisième thème, celui de l'amour fraternel, sera développé en 15,12-17.

31 On dirait que Jésus entonne un chant de triomphe. Maintenant que l'œuvre du salut va s'achever en cette heure suprême, le Fils de l'homme est glorifié par l'œuvre accomplie et par le don de sa vie qu'il se dispose à faire. Et puisque la gloire du Fils est celle du Père, le Père a été glorifié dans le Fils qui l'a fait connaître. Et cette heure sera aussi celle de la glorification du Fils, celle de son retour vers le Père, celle donc où le Père glorifiera le Fils. Ainsi l'œuvre du salut apparaît comme le jeu et l'enjeu de la gloire de Dieu, dont "l'homme vivant" est le lieu (17,2.10).

33 C'est en se séparant des siens que Jésus entrera dans la gloire. Aussi évoque-t-il son départ, son absence prochaine. Jésus en a déjà averti les Juifs (7,33-34 note; 8,21); il en avise maintenant ses disciples avec un accent particulier de tendresse, leur laissant entendre qu'ils devront dans la foi supporter ce temps de séparation.

Les Evangiles, ed. Bellarmin

Un enfant surdoué était tellement envahi dans ses pensées qu'il s'était un peu déconnecté de la réalité. Arrive un jour la fête des Mères. Pour lui cette fête n'est qu'un prétexte commercial pour acheter des cartes, des fleurs, des articles de cuisine, et je ne sais quoi encore! Mais comme il a appris que sans ses géniteurs il ne serait pas là il décide d'offrir à sa mère un cadeau très original. Il demande à sa mère de lui démontrer avec le plus de rigueur possible, les raisons pour lesquelles le lien entre lui (l'enfant surdoué) et sa génitrice (sa mère!), comporte une dimension qui mérite de s'y attarder.

La mère un peu peinée, s'avança vers son fils. Les yeux un peu mouillés, elle le serra dans ses bras et l'embrassa sur le front en disant: Mon gars... je t'aime! L'enfant surdoué, tout ébranlé par ces propos se leva en pleurant en disant : Maman!

Dieu ne nous impose pas son amour. Mais son amour est toujours là. Lorsque nous nous aimons, même imparfaitement, nous offrons la possibilité à notre entourage de découvrir Dieu. Pas besoin de faire de grands discours. L'amour entre nous suffit.

Interbible.org

Nous avons à dépasser nos craintes respectives pour oser entrer les uns avec les autres dans une véritable relation d'amour au sens où Dieu l'entend. En effet, nous avons d'abord et avant tout été créés libres pour aimer. L'amour commence là - dans les fonds du désert de notre liberté. Il est invisible dans ses débuts, indiscernable dans son visage. D'abord nous ne voyons rien. L'amour avance vers lui-même, vers son propre couronne-

ment. Il ne nous demande rien, sinon d'être là. Il est cette invitation discrète à nous éclairer l'un l'autre sans toucher à nos ombres respectives. En effet, l'amour ne révoquera jamais la solitude. Il la parfait. Il lui ouvre tout l'espace pour brûler. L'amour n'est rien de plus que cette brûlure. Il n'est donc pas manque mais plénitude du manque, comme le souligne Christian Bobin. Une plénitude du manque qui vient à la conscience dans l'acte amoureux. En effet, l'alchimie naissante entre deux êtres nous fait découvrir cet ensemble de besoins que l'autre pourra en partie combler.

L'amour n'a pas de frontières, pas de limites. Il se donne à vivre tout entier dans cette plénitude invisible pour la raison et qui s'exprime dans les sentiments. Par la rencontre, tout être aimé nous ouvre à de nouveaux horizons à découvrir. Le désir de bonheur de l'autre passe dans le souci de le rencontrer dans ses espaces personnels qui diffèrent des nôtres. L'amour, l'amitié nous permettent ainsi de nous dépasser, de partir vers ces endroits où nous n'aurions pas été de nous-mêmes. C'est poussés par le désir de combler ces nouveaux manques que la relation nous offre, que nous marchons autrement sur le chemin de la vie. Dans ces relations où les sentiments expriment notre désir d'aimer, nous nous sentons souvent comblés. Comme s'il y avait quelque chose d'égoïste dans l'amour. Lorsque j'aime, j'y trouve mon compte. Je t'aime parce que tu es toi.

" Je t'aime " est en fait une affirmation, non pas une question attendant une réponse. L'être aimé en les prononçant ne dit pas aime-moi mais aime-toi. " Je t'aime ", c'est-à-dire tu es ce qui éveille en moi le sentiment d'amour, tu es le complément en moi du verbe aimer. Mieux encore, je t'aime toi, tu es mon complément, celui de mon tout, de mon ombre et de ma lumière. De la sorte, l'amour se dépose au fond de notre âme et y laisse toujours un rien de toi, une poussière de tendresse qui nous accompagne et nous suit où que nous allions. Etre aimé n'est-ce d'ailleurs pas la quête légitime de toute vie humaine. Et Dieu aujourd'hui nous convie à ne vivre que de cela. Tout la vie de foi se résume en ces mots : " je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres ".

Toutefois, cet amour ne se réduit pas à l'amour d'amitié, à l'amour de sentiment, c'est-à-dire à l'amour de plénitude du manque qui nourrit tout être humain. Fort de ce constat, nous sommes alors conviés à aimer de respect, fondement même de l'amour, toute personne, quelle qu'elle soit, d'où qu'elle vienne pour la simple raison que nous partageons la même humanité. Chaque rencontre vaut donc la peine d'être vécue. Chacun, chacune a quelque chose à nous apporter, à nous faire découvrir même si nous ne nous en rendons pas compte tout de suite. Tout être humain, de par le simple fait de son humanité, ouvre en nous de nouvelles perspectives car toutes et tous nous sommes parcelles de divinité. C'est cette réalité toute simple qui permet à Jésus de nous dire que " ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour [de respect] que vous aurez les uns pour les autres ". Que ces mots ne soient pas un simple souhait mais qu'ils deviennent entre nous réalité.

Philippe Cochinaux, OP